

Une petite musique comme une rengaine : près d'Yvetot, la classe du village en péril



Lundi 10 mars 2025 au matin, devant le groupe scolaire René et Henry Bossière de Touffreville-la-Corbeline DR

Ici comme ailleurs... Touffreville-la-Corbeline, 830 habitants et 71 élèves de la maternelle à la primaire, se bat pour sauver l'une de ses quatre classes. Le verdict est attendu pour ce vendredi 14 mars 2025.

Le scénario est connu, au moins dans les grandes lignes. Une suppression de poste d'enseignant annoncée à la fin de l'hiver par l'Éducation nationale signifiant une fermeture de classe ; en arguments avancés, des projections d'effectifs à la baisse pour la rentrée suivante ; des réactions qui naviguent entre la surprise, l'incompréhension et la colère de la part de parents d'élèves et d'élus bien conscients des conséquences (perte d'attractivité pour la commune, perte de qualité dans le suivi pédagogique avec des classes aux effectifs densifiés) ; une bataille de chiffres qui s'ensuit, avec des projections d'effectifs qui divergent ; une mobilisation qui s'achève par une audience décisive au rectorat.

Une classe doit disparaître

Ce schéma, le village de Touffreville-la-Corbeline, près d'Yvetot, l'expérimente quasi fidèlement depuis le début du mois de mars 2025. À ceci près que la classe en péril dans le groupe scolaire René et Henry Bossière l'était déjà en 2024, ce qui, forcément, atténue l'effet de surprise. Le couperet est finalement tombé un an plus tard : avec 71 élèves inscrits de la maternelle à l'élémentaire, une classe doit disparaître.

Ce n'est pas acceptable, la classe de maternelle compterait 28 élèves !

Sabrina Henedelle, déléguée des parents d'élèves

L'école de la commune de 830 habitants ne compte pourtant déjà que quatre classes, exclusivement à double niveau : une pour les petite et moyenne sections, une pour la grande section et le CP, une CE1-CE2 et une CM1-CM2. La classe des CE (Cours élémentaire) est dans le viseur académique, la faute à un trou générationnel sur la tranche d'âge.

« On est pourtant déjà à 74 inscrits pour l'an prochain », indique la déléguée des parents d'élèves Sabrina Henedelle ce lundi 10 mars 2025. Une opération école morte s'est déclarée le matin même, avec parents et élus, et les enseignants prévoient de se mettre en grève jeudi 13 mars 2025, veille de verdict annoncée.

« Ce n'est pas acceptable »

Les petits nouveaux ne seront pas forcément des CE, mais plutôt des maternelles, convient la maman d'Augustin, élève de CM2. L'issue positive de la mobilisation n'a donc rien d'assurée. Elle n'en demeure pas moins essentielle aux yeux de tous. « On perdrait un poste d'enseignante et un poste de décharge, une fois par semaine, pour la directrice qui n'y aurait plus droit, déroule Sabrina Henedelle. Surtout, « on passerait à trois niveaux par classe ; une classe pour toute la maternelle, une CP-CE1-CE2, et une CM1-CM2. Ce n'est pas acceptable, la classe de maternelle compterait 28 élèves ! »

« Ça va être compliqué », commente, solidaire mais lucide, le maire Gilles Cottey. Les plus de 80 élèves inscrits au début de son mandat paraissent déjà loin. Une vingtaine de logements sociaux ont pourtant été construits « il y a quatre ans. On pensait que ça allait amener des en-

fants, peut-être même provoquer l'ouverture d'une nouvelle classe... Bon, ça n'a amené que 2-3 enfants. Aujourd'hui, on n'a presque plus de foncier, le Plui a supprimé quasiment tous nos terrains constructibles ! » On connaît la musique.